

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an.....\$5.
do do quatre mois..... 1.00
do do un mois..... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.06
Une fois la semaine..... 0.07
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 26 avril 1884

QUESTIONS DU JOUR

LA COMPAGNIE DU PACIFIQUE

M. R. B. Angus, l'un des directeurs du Pacifique, a déclaré à un représentant de la Gazette qu'il n'y avait rien de vrai dans les bruits mis en circulation que M. McIntyre et lui vendaient leur stock dans la compagnie du Pacifique.

NOS COMPATRIOTES A L'ÉTRANGER

Il vient de se passer à Waterville, dans le Maine, un fait qui émontré bien que dans le pays si vanté de la liberté, il s'en faut de beaucoup que liberté et justice égales soient accordées à tous.

Nos compatriotes sont surtout fort mal traités si nous en jugeons par ce que nous voyons tous les jours dans les journaux des Etats-Unis. Une correspondance qui vient de paraître dans le Messenger de Lewiston révèle un état de choses déplorable.

Le feu semble avoir pris par le plancher qui a du être saturé d'huile, car il était impossible qu'une simple allumette en ait été la cause comme on voudrait le faire croire. On se demandera pourquoi on essaie pas de faire un peu plus de lumière sur cette affaire.

L'affaire d'Augusta l'hiver dernier qui a beaucoup d'analogie avec celle-ci, nous est un exemple frappant de justice américaine quand il ne s'agit que du meurtre d'un étranger.

Le père de l'infortuné Veuilleux qui demeure dans le comté de Beauce dans la Province de Québec, est venu à Waterville pour tâcher de faire punir les coupables. On ne lui a guère donné d'encouragements.

Vraiment, il serait temps que tous ceux qui croient à la justice égale pour tous, commencent à prendre les moyens de faire respecter leurs droits. Nous sommes plus de cent mille personnes que l'on appelle étrangères dans le Maine, et nous n'aurons jamais l'influence que nous devrions avoir, si nous ne devenions citoyens américains et ne nous organisons pour la lutte électorale.

Le même journal raconte un autre exemple du fanatisme et de l'intolérance des puritains. Les américains ont la prétention d'accorder une grande liberté à leurs enfants dans le choix de leur religion, mais à la condition que ce ne soit pas la religion catholique.

Une jeune fille de Saco voulut se faire catholique, mais ses parents s'y opposèrent et lui défendirent de retourner à l'école des sœurs. Celle-ci ne tint aucun compte de cette défense et quitta la maison paternelle, samedi de la semaine dernière. Ne la voyant pas revenir, les parents de mademoiselle X

allèrent demander aux révérendes Sœurs si leur fille était dans leur maison. Sur leur réponse négative, M. X alla trouver un shérif, et fit une perquisition dans le couvent; on ne trouva rien. Les fanatiques furieux accusèrent le curé, les sœurs et tous les catholiques de Biddeford; on alla même jusqu'à proposer de démolir le couvent pour voir s'il n'y avait pas des oubliettes où Mlle X, nouvelle martyre, était tenue prisonnière. Une des lumières du barreau de Biddeford déclarait qu'il fallait faire un exemple. Bref, on était menacé d'une guerre religieuse prochaine.

Mais le lendemain, la demoiselle rentra au logis et déclarait à ses parents qu'elle était allée tout simplement passer la nuit chez des amies, voulant laisser calmer la colère de ses parents avant de revenir.

Ces faits démontrent bien que la liberté ne fleurit pas dans les Etats-Unis autant que certains gens veulent bien le dire et que nos compatriotes expatriés auraient tout à gagner à revenir au pays.

PETITES NOTES

Le Banque de Québec a déclaré un dividende de 3 1/2 pour cent, payable le 2 juin prochain.

M. L. D. Duvernay, de Montréal, vient d'être nommé assistant greffier des comités de la Chambre des communes.

A la grand'messe, demain, à la Basilique, M. l'abbé Bouillon fera le sermon et parlera de son voyage en Terre Sainte.

Le bureau des examinateurs des professeurs fédéraux se réunira le 12 mai prochain à Ottawa, pour l'examen des candidats.

La Minerve de ce matin publie en supplément le discours prononcé par l'honorable M. Chapleau au sujet de l'indemnité à la province de Québec.

Les restes mortels de la femme de l'honorable M. Mackenzie Bowell seront enterrés à Belleville, mardi après-midi. Le Pacifique et le Grand Tronc émettront à cette occasion des billets à moitié prix.

Le débat sur les résolutions de M. Duhamel concernant l'autonomie des provinces se continue encore à Québec. Les orateurs, à la séance d'hier, ont été MM. Beaubien, Joly et Taillon. M. Gauthier a proposé l'ajournement du débat.

ADOPTONS DES ORPHELINS.

Il y a à l'orphelinat catholique (Home for Des itute Cathoic Children) de l'avenue Harrison, à Boston, plus de cent quatre-vingt enfants âgés de 3 à 10 ans. Parmi ces enfants il se trouve un certain nombre de petits garçons et de petites filles robustes et intelligents qui n'ont ni parents ni amis pour les supporter et que les Sœurs de Charité qui administrent l'asile désirent placer dans de bonnes familles catholiques. Les conditions auxquelles on place ces enfants sont qu'ils soient traités avec bienveillance et paternellement, qu'ils assistent régulièrement à l'église et à l'école et que ceux qui les adoptent aient les moyens de les élever confortablement. Ceux qui désirent adopter ces enfants devront produire un certificat du pasteur de leur paroisse ou de son assistant, attestant qu'ils jouissent d'une bonne réputation et qu'ils sont en état d'élever et de supporter les enfants qu'ils désirent adopter.

Les personnes charitables qui voudraient adopter un ou plusieurs de ces pauvres enfants pourront s'adresser à la Rvde Sœur Matilda, supérieure du Home for Dest itute Cathoic Children) Harrison, avenue Boston.

COURRIER DE HULL

Presque toutes les scieries ont commencé à travailler. Toutes les scieries de M. Eddy seront en pleine opération la semaine prochaine.

L'eau de la rivière Ottawa continue à monter. Les chutes des Chaudières sont belles à voir actuellement.

Nos lecteurs de Hull qui ne sont pas abonnés à l'année à notre journal, et qui ne le recevraient pas régulièrement, en trouveront toujours en dépôt chez M. Groleau, près du Bureau de Poste.

À une séance du Cercle littéraire de la cité de Hull, tenue le 23 avril courant, sous la présidence de J. E. Beaudry, il fut proposé par M. P. Lafond, secondé par M. Paul Raynard, que M. LeBrun soit admis membre du Cercle littéraire—adopté unaniment.

M. Lafond fait ensuite motion, secondé par M. Guindon, que le secrétaire fasse rapport du nombre de membres admis au Cercle, du montant total des contributions perçues, du montant dépensé et du montant qui reste au coffre, afin de s'assurer si les finances du Cercle lui permettent de faire certaines dépenses pour achat d'articles dont il a besoin.

M. Viau, secondé par M. L. N. Champagne, propose en amendement que la discussion de cette motion soit renvoyée à six mois.

M. Forest propose en sous-amendement, secondé par M. Bouliane, que, attendu que la motion principale est inconstitutionnelle, on amende la constitution de manière à permettre d'avoir les renseignements demandés.

Après une discussion assez vive à laquelle prennent part MM. La fond, Guindon, Viau, Champagne, Goyette et Smard, l'amendement et le sous-amendement sont retirés et la motion principale est adoptée. Le président lit ensuite une lettre du secrétaire de la société Saint-Jean Baptiste de Hull, invitant les membres du Cercle à assister en corps à la célébration de la grande fête nationale.

Après quelques remarques de MM. Falardeau, Champagne, G. Aubry, Viau et Lafond, le président est autorisé à répondre favorablement à l'invitation. Et la séance s'ajourne à mercredi prochain.

G. ARDOUIN, Secrétaire-archiviste.

UN ENGIN DESTRUCTEUR

On achève en ce moment dans les Deleware Iron Works, un canon pneumatique inventé par M. Mofford, destiné à lancer des projectiles chargés de dynamite. Cet engin, qui sera monté au fort Hamilton, dans une dizaine de jours, est en airain, mesure 40 pieds de long et pèse une tonne environ. Il sera installé sur un trépied et relié par un tuyau à une flasque d'air comprimé. Pour tirer on fera passer l'air comprimé de la flasque dans le canon en ouvrant une soupape.

L'inventeur dit qu'avec une pression de 8000 lbs d'air par pouce carré, son engin lancera avec précision, à trois milles de distance, un projectile de 24 lbs plein de dynamite dont l'explosion causera des effets destructeurs égaux à ceux d'une tonne de poudre à canon.

NOUVELLES DE QUEBEC.

En voyage.—M. François Mercier, le grand explorateur canadien, dont nous avons annoncé le départ pour les lointaines régions de l'Alaska, a emmené avec lui le fils aîné de M. le capitaine Labelle, gérant de la compagnie du Richelieu.

Empoisonné.—Il était bruit, avant hier, qu'un nommé Octave Pary s'était empoisonné avec de la morphine. Pary est un employé du coroner. Hier soir on craignait beaucoup de ne pouvoir le ramener à la santé, mais aujourd'hui nous apprenons qu'il est un peu mieux.

B. G.

ABANDON DU COMMERCE MAGASIN DE DRAPER

Ayant en magasin un très grand assortiment de marchandises, nous sommes décidés à les vendre à un rabais énorme. Le public d'Ottawa sait fort bien que notre assortiment a toujours été le plus complet et le meilleur, comprenant toutes les

Marchandises les plus nouvelles Et les plus à la mode, aussi bien que les principales étoffes, telles que COTONS, TOILES, LAINES, SOIES, ETOFFES A ROBES, GANTS, BAS, BONNETERIE, et un fonds considérable de MARCHANDISES DE GOUT

Attendez-vous à faire de bons Marchés NOUS AVONS BESOIN D'ARGENT Tout doit se Vendre

MAGASIN DE DRAPER 559 et 561 rue Sussex 5 avril 1884

Economie de 35 pour Cent En achetant vos marchandises à la grande vente à sacrifices du fonds de Mauv et Lanigan à leur ancien magasin, 113 Rue Rideau. Ce fonds de commerce a été acheté argent comptant à 65 cts dans la Piastre. Conditions de vente: Argent comptant et Un seul prix.

BRYSON, GRAHAM & Co.,

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET

EL PADRE MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS MONTREAL. FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez, McDOUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. McDOUGALL & CUZNER 31 Octobre 1883.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marque de Commerce et de Bois Ageuses et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Ottawa, Ont. B. P.—Boîte 68. 24 Fév 1883

Theatre a 10 cts INSTITUT CANADIEN

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE. Changement de programme toutes les semaines. REPRESENTATION: Dans l'après-midi à 2.30 hrs EXCEPTÉ LES LUNDIS Le soir à 8 heures. Admission, 10 Cents. Sièges réservés, 10 Cts. extra.

GRAND Magasin de Meubles L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 550, Rue SUSSEX, Ottawa. M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger. Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883

MACHINES A COUDRE Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage de mécanique) Royal, Wilson, Sewing, Wheel, Wawzer, New Sewing, White, Wheeler & Wilson. (Machines à Coudre pour fabrique) Wawzer D et F. Singer de Wilton No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil dur et avec le fil dur. Machines de Jones à rapéer pour les pantalons de chausures.

R. W. MARTIN 33, Rue Rideau. 1er Fév 1884